

Lettre d'Amérique

Depuis l'annonce de la mort du Pape, les principales chaînes de télévision américaines, telles que **ABC, CBS, CNN, Fox, NBC**, etc. ont assuré une couverture en direct de l'événement déployant sur place leurs présentateurs stars. Cette couverture a été relayée par les stations locales et même les chaînes étrangères, telles que **BBC America**. On a pu voir, certaines fois en boucle, les portraits du pape ; les fidèles se massant devant le **Vatican** ; le transport du cercueil ; les fidèles défilant devant celui-ci ; la messe en son honneur avec les dirigeants venus du monde entier ; la fermeture du cercueil et son acheminement vers l'église choisie pour l'enterrement, etc. On a également entendu à satiété comment le nouveau pape va être choisi.

Les portraits du Pape n'étaient que louanges pour ce dernier. Aucun de ces portraits n'a rappelé que le Jésuite argentin avait été impliqué dans la « *sale guerre* » (1976-1983 en Argentine), durant laquelle il fut accusé de collaborer avec la dictature militaire pour « *nettoyer* » l'Église des opposants à la Junte. Aucun n'a rappelé qu'il avait été impliqué dans l'enlèvement de prêtres jésuites qu'il n'aurait pas protégés, ou qu'il avait couvert l'enlèvement de bébés nés de femmes dans les centres de torture.

Cette avalanche de louanges des médias pourrait éventuellement se comprendre dans des pays à grande majorité catholique, tels que le Brésil, l'Espagne ou les Philippines, qui sont allés jusqu'à déclarer des jours de deuil national ! Même le Président fasciste argentin, **Javier Milei**, qui avait qualifié le pape « *d'imbécile* », a déclaré une semaine de deuil.

Mais les États-Unis ne comptent que 22% de Catholiques pour presque 50% de Protestants. Pourtant, après les hommages d'**Obama** et de **Biden**, **Trump** a annoncé que le premier voyage à l'étranger de son second mandat serait pour assister aux funérailles du Pape et a ordonné la mise en berne du drapeau américain dans tous les États du pays, bafouant ainsi une fois de plus la **Séparation des Églises et de l'État**. Il s'est empressé de s'expliquer en disant : « *Nous ramenons la religion en Amérique* » !

Il est à noter que **Trump** est seulement le deuxième Président en exercice dans l'histoire des États-Unis, à assister aux funérailles d'un pape après **George W. Bush**. Il est aussi intéressant de noter que **Trump** n'est pas catholique. En 2016, il s'est déclaré Presbytérien et Protestant, même si, en 2020, il a dit se définir désormais comme chrétien-non-confessionnel. Sa connaissance du Christianisme est nulle, même s'il a déclaré que son livre préféré était *la Bible*. Il a ensuite refusé de citer son verset préféré, affirmant que c'était quelque chose de... « *très personnel* ». Néanmoins, la grande majorité des Américains considèrent **Trump** non-religieux, même si, tout au long de sa carrière politique, il a fait appel au Christianisme conservateur et à la droite chrétienne, en particulier aux Évangéliques, ce qui a donné à ses partisans la possibilité de créer le nom de « *trumpisme chrétien* ». Souvenons-nous de la scène où il vint en public avec un exemplaire de *la Bible* devant l'église épiscopale Saint-Jean, à **Washington-D.C.**, en juin 2020, après l'expulsion controversée de manifestants.

En 2024, il se mit à vendre des éditions spéciales de *la Bible* sous le nom de « *God Bless the U.S.A. Bible* » (Dieu bénit la Bible des U.S.A.). Durant sa campagne de 2024, il a été encore plus clair, qualifiant son combat de « *croisade vertueuse* » contre « *les athées, les mondialistes et les marxistes* ». Il faut ajouter bien sûr à cette liste les musulmans. Il a déclaré que ses objectifs comprenaient la restauration des États-Unis « *en une seule nation sous Dieu* » ! Après la tentative d'assassinat où il a reçu une balle dans l'oreille, il a déclaré que c'était Dieu qui l'avait sauvé. Ce rapprochement est bien pratique, car il lui

permet de fusionner la richesse et le succès à la faveur divine, message qui concorde avec l'image qu'il se fait d'un homme d'affaires prospère et d'un leader fort. De nombreux pasteurs, tels **Franklin Graham** et **Jerry Falwell Jr.**, ont défendu les manquements moraux de **Trump** en affirmant que *Dieu* utilise des personnes imparfaites à ses fins !

Les **Évangéliques** comptent environ 665 millions de fidèles dans le monde et disposent de puissantes structures aux États-Unis. Leur mission est d'empêcher les avancées sur le plan des droits humains ; de restreindre le droit des femmes et des minorités ; de dicter les contenus éducatifs et de gommer la **Séparation entre les Églises et l'État**, tout en revenant en arrière sur les progrès acquis. Ils ont obtenu un grand succès avec l'annulation par la **Cour suprême** américaine de *l'Arrêt Roe vs. Wade* de 1973, qui a mis fin à la garantie du droit à l'avortement. L'Évangélisme américain n'a pas d'autorité centrale comme le Pape : il repose sur ses pasteurs et ses théologiens qui officient la plupart du temps dans ses méga-églises pouvant rassembler des dizaines de milliers de personnes. Ils prêchent la conversion à l'âge adulte, après une vie de péchés et d'errance.

Pour eux, *l'Apocalypse* arrivera dans un futur plus ou moins proche, et seule une poignée d'élus sera sauvée, excluant les « *gauchistes* », les gays et les élites intellectuelles que **Trump** hait plus que ces opposants politiques. **Trump**, qui rêve de devenir Empereur à défaut de Pape, ce dont il déclare rêver également, a compris, comme **Constantin** avant lui, que la meilleure manière d'unifier son empire et de fortifier son pouvoir était la religion. Il a épousé ce mouvement d'extrême-droite qui, depuis une trentaine d'années, travaille à mettre fin à la *Séparation des Églises et de l'État* et à renforcer les liens entre le pouvoir et l'Église. Il est intéressant de noter que l'image des funérailles du pape la plus circulée dans le monde est celle où il est en tête à tête avec **Zelensky** dans la basilique Saint-Pierre.

Depuis plus de 75 ans, la **Cour Suprême** a affirmé que les deux clauses du **Premier Amendement** de la Constitution relatives à la religion, donc la clause d'établissement, sont essentielles à la **Séparation des Églises et de l'État** en protégeant contre l'approbation et l'imposition de la religion par l'État, tout en garantissant le libre exercice de pratiquer sa foi sans nuire à autrui.

Maintenant, ne nous trompons pas, la religion est si omniprésente dans l'espace public américain que l'on parle de « *religion civile* ». Il est par exemple fréquent de trouver une bible dans les chambres d'hôtel. Les références à Dieu sont omniprésentes dans la vie publique où il est question d'une laïcité « *aconfessionnelle, mais déiste* » !

Le Président américain prête serment sur *la Bible* et « *One Nation under God* » (Une nation sous Dieu) a été ajoutée au serment d'allégeance en 1954. La devise « *In God We Trust* » (En Dieu nous Croyons), qui figure sur la monnaie, date, elle, de 1956. Il existe un « *Jour National de prière* », créé à la même époque, durant lequel les Américains sont invités à prier la divinité qui leur convient.

Ce qui est plus inquiétant c'est que, durant les 20 dernières années, la **Cour Suprême** a de plus en plus traité la clause d'établissement comme une note historique, menaçant l'indépendance de la religion et la neutralité de l'État. Dans l'affaire *Carson c. Makin*, la **Cour Suprême** a statué pour la première fois qu'un État doit financer des activités religieuses dans le cadre de programmes d'éducation ; dans l'affaire *Kennedy* contre le district scolaire de Bremerton, la Cour a statué en faveur d'un entraîneur de football américain d'une école publique qui avait prié avec ses joueurs pendant son service ; elle a autorisé des prières officielles, lors des réunions gouvernementales et autorisé le gouvernement à afficher des symboles religieux géants, comme une croix de 12 mètres, etc., etc. Les

récentes décisions laissent clairement entrevoir la possibilité pour les États américains d'établir une religion officielle ou de financer un culte.

Maintenant, le **Fondamentalisme de l'Évangélisme** conservateur américain n'est pas un cas isolé dans le monde. En même temps qu'il se développait, **l'Islamisme radical** se répandait dans les pays musulmans et le mouvement de **techouva** (retour du Judaïsme à l'observance intégrale de la loi biblique) s'affichait dans les communautés juives du monde entier. Ces renouveaux religieux tentent de combler le vide laissé par la disparition des mouvements marxistes, communistes, anarchistes, panarabistes, panafricanistes, ainsi que les Mouvements de Libération des diverses colonisations, et tous les autres qui ont porté les progrès du 20^{ème} siècle.

C'est dans ce contexte que s'inscrit aujourd'hui, les élites dirigeantes du monde entier exploitant la mort du soi-disant « *Pape du peuple* » pour proclamer le « *retour de la religion* » et transformer l'Église catholique en une organisation « *démocratique* » et « *moderne* » au moment où celle-ci donne sa bénédiction à des élites dirigeantes en train de se tourner dans le monde entier vers des formes de gouvernement fascistes et dictatoriales.

Philippe Diaz - « *L'autre Voix de l'Amérique* » - pour La Libre Pensée

